

Rapport de séance

TITRE: Mot de bienvenue et allocution

Heure : 10h - 11h

Présentateurs :

- Yvan Gauthier, Président-directeur général, Fondation du Grand Montréal
 - Hon. Landon Pearson
 - Jeunes de l'école St. Willibrord
-

Résumé

En cette Journée mondiale de l'enfance, il est important de rappeler qu'au-delà des conventions internationales et des discours politiques, les droits des enfants doivent être respectés et ceux-ci méritent de s'exprimer et d'être écoutés. La publication de rapports comme Signes vitaux permet de faire ressortir les principales priorités et problématiques des jeunes de Montréal, c'est-à-dire les éléments qui peuvent favoriser l'exercice de leurs droits ou les empêcher de les exercer correctement. Les enfants et les jeunes présents, ainsi que certains intervenants, ont identifiés les activités parascolaires, la qualité de l'environnement, l'accès à une alimentation de qualité à prix abordable et l'importance de la création d'opportunités de participer à des activités citoyennes, comme des éléments importants à discuter en cette Journée mondiale de l'enfance.

Messages-clés

- Les signes vitaux tels que connus en médecine peuvent représenter un signe de vitalité ou signaler que quelque chose ne va pas. De la même manière, nous devons porter attention aux signes de la ville pour la connaître.
- Les adultes ont la responsabilité de respecter les droits des enfants.
- L'évènement d'aujourd'hui est l'occasion d'entendre l'opinion des enfants. C'est un appel à l'action, les enfants expriment ce qu'ils pensent et les adultes trouveront la façon de leur répondre.
- Les enfants doivent pouvoir vivre leurs propres expériences de participation citoyenne, ils ne devraient pas devoir attendre d'arriver à 18 ans pour voter.
- Beaucoup de choses dans l'organisation des activités parascolaires peuvent être modifiées, nous devons donner des suggestions.

Citations marquantes

"Declarations say more than they actually deliver". (Les discours et les conventions ne sont pas toujours accompagnés par un passage à l'action).

Pistes d'action

Rapport de séance

1. Il faut favoriser les opportunités pour les jeunes de pouvoir s'engager dans l'espace public. Les écoles ne doivent pas s'opposer à cet engagement, mais plutôt le favoriser.
2. Nous devons travailler avec les décideurs (*movers*).

Déroulement

- 0-10 min: présentation de M. Yvan Gauthier
- 11-35 min: présentation de l'Honorable Landon Pearson
- 36- 60 min: question des jeunes de l'école St Willibrord

Notes détaillées sur les présentations

Allocution d'Yvan Gauthier

Journée internationale de l'enfance : Votée par l'ONU et célébrée au plan international. Ce forum a pour but de reconnaître l'importance d'écouter la voix des enfants. Il concorde avec la publication du rapport Signes Vitaux, qui présente la situation des enfants dans le Grand Montréal : des enfants ne mangent pas à leur faim, qui vivent beaucoup de stress. Distribution de 2 brochures sur la situation des enfants préparées conjointement avec l'Université de Montréal, l'Université Concordia, le Centre d'écologie urbaine de Montréal. Cet évènement est aussi réalisé dans le cadre de la Grande semaine des tout-petits (0-5 ans), qui est célébré par différents évènements et lancements de publication.

Allocution de l'Honorable Landon Pearson

C'est un énorme plaisir pour moi de vous parler aujourd'hui, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance. Les enfants ont le droit de prendre une place importante dans la société, mais le processus pour que cela se concrétise prend du temps.

C'est en 1994 que le Parlement du Canada a reconnu la Journée mondiale de l'enfance et la Convention internationale des Droits de l'enfant (CIDE).

Le Premier Ministre Trudeau a fait une déclaration aujourd'hui pour la Journée de l'enfance, afin de célébrer les enfants et les jeunes. Il a affirmé que les droits des enfants doivent être protégés, tout en reconnaissant que les solutions ne sont pas simples. Le Premier Ministre a affirmé que devant les défis actuels comme le changement climatique, l'égalité des sexes, [et autres], notre réussite dépend de nos plus jeunes.

Les discours et les conventions ne sont pas toujours accompagnés par un passage à l'action. (*Decorations say more than they actually deliver.*)

Tous les pays dans le monde sauf les États-Unis ont ratifié la CIDE et reconnu les enfants comme des personnes ayant des droits. Avoir des droits signifie aussi que nous devons respecter ceux des autres.

Je suis descendue du train hier soir à la gare Bonaventure et j'ai tout de suite senti l'énergie de Montréal. Montréal est une ville dynamique. Pourquoi? Parce qu'elle a des festivals, des évènements sportifs, des lieux de rassemblement et une grande diversité de gens.

Rapport de séance

Qu'est-ce qui rendrait Montréal encore plus dynamique? Les signes vitaux, auxquels se réfère le rapport de la FGM, ont rapport avec la médecine. Pour un patient dans un hôpital, cela signifie de prendre le pouls, la température, la tension artérielle. Ce qui fait la différence c'est la façon dont ces signes sont interprétés. Les signes vitaux peuvent représenter un signe de vitalité ou signaler que quelque chose ne va pas. De la même manière, nous devons porter attention aux signes de la ville, par exemple aux problèmes de transports, de stress ou de mauvaise alimentation, parmi ces habitants.

Pour changer les choses, nous devons sensibiliser les *movers*, ce que nous faisons à travers le programme *Shaking the Movers*, qui chaque année sélectionne un groupe de jeunes de moins de 18 pour les sensibiliser à des enjeux de société importants, grâce à l'organisation d'ateliers à travers tout le pays. Le programme a développé des ateliers et des outils en lien avec le thème des droits des enfants. Des enfants de communautés culturelles ainsi que des réfugiés participent aux activités.

Aux enfants qui sont ici, je veux apporter une réponse à vos questions. Vous pourrez vous exprimer, vos idées seront respectées. Nous les adultes avons la responsabilité de respecter vos droits.

J'aimerais que vous me posiez des questions en lien avec les articles de la Convention. Par exemple, est-ce que les familles reçoivent de l'appui? Est-ce que le système d'éducation respecte les enfants et leurs intérêts? Place pour respecter vos opinions? Avez-vous assez de services de santé? D'espace pour le sport et les loisirs? Y a-t'il assez d'appui pour les organismes qui travaillent auprès des jeunes? Quel est l'état des bibliothèques? Y a-t'il assez de programmes d'art accessibles aux jeunes? Est-ce qu'on célèbre la diversité des jeunes à Montréal? Y a-t'il assez d'appui aux droits sexuels et reproductifs? De protection contre la violence et l'exploitation? Assez de protection de la vie privée, surtout aujourd'hui avec les médias sociaux?

L'évènement d'aujourd'hui est l'occasion d'entendre vos opinions sur le sujet. C'est un appel à l'action, dites-nous ce que vous pensez et nous trouverons la façon de vous répondre (*It's a call for action, tell us what you think, we will figure out how to respond*).

Questions du public et réponses

Questions des jeunes de l'école St Willibrord

Question de Katherine : Comment rendre les activités parascolaires accessibles à tous les enfants?

Réponse : Il existe beaucoup d'organismes offrant des activités parascolaires, mais si ce n'est pas assez, nous devons penser comment la ville peut donner plus de financement et comment les écoles peuvent s'organiser pour favoriser la participation, par exemple la gestion du transport scolaire, afin que les enfants puissent retourner à la maison après les activités. Beaucoup de choses dans l'organisation des activités para-scolaires peut changer, mais on doit donner des suggestions. Je crois que c'est très important et j'espère ce sera une priorité.

Question de Hailey: Est-ce que l'environnement propre et sain (*clean and healthy environment*) devraient faire partie des droit des enfants?

Rapport de séance

Réponse: Oui, surtout étant donné que les enfants sont plus vulnérables à la détérioration de leur environnement. Regardez en Inde, dernièrement, une école a dû être fermée en raison de la mauvaise qualité de l'air. Ce problème ne reçoit pas l'attention nécessaire. Nous devons nous battre pour ça.

Question de Casey: Quels conseils donneriez-vous aux enfants autochtones pour être plus visibles?

Réponse: Regardez la *Caring Society* à Ottawa. Organisez une journée Ayez un cœur (Hearth Day), consultez leur site Web, adhérez aux principes de Jordan. Des enfants de tout le pays partagent maintenant des cœurs (*are now brigning hearths*). Ce que nous disons, c'est de porter attention aux enfants autochtones qui vivent ici. Le livre *Spirit Bear and Children Make History!* a été publié récemment, nous espérons qu'il sera largement partagé et que tous les enfants en auront une copie. Il est très facile à comprendre. Le plus vous en savez, le plus jeune vous êtes.

Question de Hadasha: Le coût d'un repas à l'école est de 6\$. Comment faire pour les rendre plus abordables.

Réponse : J'essaie de ne pas comparer ce qui se fait au Canada à ce qui se fait à l'étranger, je ne crois pas que ce soit la meilleure approche pour avancer, mais nous pouvons regarder ce que font les autres pays et apprendre de leurs pratiques. Par exemple, j'ai longtemps habité en France, où mes enfants sont allés à l'école, et là-bas, les repas à l'école sont gratuits et de bonne qualité. J'espère que nous avancerons sur cet enjeu aussi.

Commentaire d'Ely Bonder de Canada Charity Partners: Prendre soin de nos enfants commence par les personnes âgées. Nous cherchons présentement des partenariats pour développer ce concept. Nous avons tenté une expérience avec de jeunes ados qui ont réalisé des entrevues avec des aînés et ont distribué ces vidéos. Nous commençons à le faire. Il existe aussi d'autres façons de rapprocher les personnes âgées et les jeunes.

Réponse: Je crois que ce genre de programme ou d'intervention doit être plus systématique, afin d'encourager les jeunes à y participer. Par exemple les écoles devraient les organiser. De mon côté, j'ai la chance de passer beaucoup de temps avec mes petits-enfants, mais les familles sont plus petites qu'elles ne l'étaient auparavant. J'aimerais voir plus de programme comme celui dont vous avez parlé.

Question d'un enfant: Inquiétude au sujet du cannabis

Réponse : [La question n'était pas claire]

Commentaire de Dominique Vézina, Commission scolaire Marguerite Bourgeoys : De notre côté, nous avons observé que les palmarès des écoles publiés ces dernières années crée une grande compétition entre les écoles et entre les enfants. Dans ce contexte, nous essayons de faire reconnaître la participation des jeunes dans la société comme un élément moteur de ce qu'ils deviendront, afin de regarder au-delà des résultats scolaires.

Réponse : L'action politique est une composante importante des droits civils et politiques des enfants. Les enfants ont des droits, ils doivent pouvoir les pratiquer et ces droits doivent être respectés. Les enfants doivent pouvoir vivre leurs propres expériences de participation citoyenne, ils ne devraient pas devoir attendre d'arriver à 18 ans pour voter.

Rapport de séance

Il faut favoriser les opportunités pour les jeunes de s'engager dans l'espace public. Ce doit être de plus en plus reconnu. Les écoles ne doivent pas s'opposer à l'engagement des enfants et les empêcher de participer à des activités en raison de contraintes d'horaire, par exemple.

Rapport de séance

TITRE: Les priorités des jeunes

Heure : 11h à 12h15

Présentateurs :

- Natasha Blanchet-Cohen
 - Juan Torres
 - 10 jeunes
 - Alli Truesdell
-

Résumé

Le volet qualitatif du projet Signes Vitaux a permis à des jeunes de Montréal de participer à des groupes de discussion et de monter des projets multimédia, afin de comprendre quels éléments, selon eux, contribuent à faire de Montréal une meilleure ville pour grandir. Les présentations de ce bloc ont démontré que les jeunes et les enfants utilisent une grande variété de moyens et d'outils pour s'exprimer, que ce soit la chanson, les films, les groupes de discussion, la réalisation d'études. L'importance du sentiment d'appartenance, les questions de santé mentale, le respect de valeurs telles que l'environnement, la paix et la solidarité ont été mises de l'avant. De plus, le travail de consultation d'Unicef Canada a permis de mettre en relief des éléments non considérés dans l'évaluation du bien-être des jeunes, qui a connu un recul au Canada ces dernières années.

Messages-clés

- Besoin d'avoir des lieux pour et par les jeunes, ouverts en tout temps, accessibles, avec des services adaptés, où le personnel est jeune.
- Les jeunes doivent être considérés et impliqués directement dans les décisions qui les concernent, par contre plusieurs obstacles peuvent se présenter aux jeunes qui désirent s'impliquer et présenter des projets aux adultes.
- Il est faux de penser que les enfants ne peuvent pas s'exprimer de manière structurée.
- Les priorités des jeunes à travers le Canada sont communes, mais on observe aussi plusieurs différences, entre les villes et les régions éloignées par exemple.
- Les problèmes de santé mentale et d'anxiété sont une préoccupation importante chez les jeunes, et il est possible d'en parler directement avec eux.

Citations marquantes

Rapport de séance

“The girl featured in the movie gets flashbacks of her life. The moments that are pushing her to commit suicide. Has she become a burden to the others? Young people are alone in front of their problems. ”

Pistes d'action

1. Des ateliers additionnels de consultation sont prévus par Unicef Canada (UC) pour identifier les éléments-clés du bien-être des jeunes. UC désire collaborer avec la FGM dans l'atteinte de cet objectif.
2. Créer des centres pour jeunes accessibles et ouverts en tout temps.
3. We have to contribute to better mental health for young people. We need to think of new measures for better interventions, which would involve nurses, counsellors, psychologists.
4. Important de donner un cours sur la sexualité pour parler du développement du corps à l'école.

Déroulement

- 0 –5 min: Jeux de balle, Natasha Blanchet-Cohen
- 6 – 8 min: Explication de la démarche, Juan Torres
- 9 – 40 min: La voix des jeunes – Présentations et performance musicale
- 41 – 45 min : Fiches analytiques projet d'écoute : Juan: mobilité et appartenance; Natasha: Santé mentale et éducation
- 46 - 50 min: Natasha et Juan : Échelle 0 – 10
- 50 – 60 min: Présentation d'Alli Truesdel
- 60 – 75 min: Natasha et Juan, Discussion finale avec le public

Notes détaillées sur les présentations

- **Natasha Blanchet-Cohen : Jeu de balles pour apprendre à se connaître.**
La balle passe d'un jeune à un adulte et vice-versa et chacun doit indiquer son nom, âge, et le quartier ou la ville où il ou elle habite.

- **Juan Torres : Démarche de consultation auprès des jeunes**
Aujourd'hui nous célébrons la Journée mondiale de l'enfance et publication du rapport Signes vitaux. Au départ, nous voulions rencontrer environ 2 ou 3 groupes de jeunes pour les besoins de notre enquête, finalement nous en avons rencontrés 6. Nous avons commencé par organiser des groupes de discussion sur qu'est-ce que vivre à Montréal et quels sont les sujets qui préoccupent les jeunes.
Par la suite nous avons proposé aux jeunes de mettre sur pied un projet. Les suggestions étaient de faire une chanson, une vidéo, un film. Un peu plus tard nous revenions, pour faire le suivi, évaluer comment ça s'est passé, en savoir plus sur le processus du projet.

Rapport de séance

Nous avons terminé par un jeu, soit une simulation de *talk show* qui se déroule en 2042, dans laquelle les enfants d'aujourd'hui sont devenus des parents de jeunes. Dans ce jeu, Montréal est reconnue comme une meilleure ville pour grandir. Ce qui nous pousse à nous demander, qu'est-ce que ça prend pour y arriver? À présenter des idées pour transformer Montréal aujourd'hui. Quelques jeunes ont accepté de venir pour parler du sujet avec adultes alliés dans la démarche. Nous allons les entendre maintenant.

- **La voix des jeunes – Présentations**

- Volet Sentiment d'appartenance

James Stacey, Storm Lahache et Jordan McPhail Leclair : Kahnawake

Description de symboles représentatifs de leur nation et d'éléments de la nature. La plupart des gens ne connaissent toujours pas nos symboles, pourtant nous faisons partie de Montréal. Nous avons besoin d'observer notre culture autour de nous. Nos voisins doivent la connaître, ils doivent respecter notre culture et nos terres.

Samantha Bierd, Alicia Forbes et Ava Kinsella-Borden: Chateauguay [Présentation sur des airs de slam]

Nous éprouvons un sentiment d'appartenance à notre communauté car nous fréquentons une belle école. Nos familles et nos amis sont importants. Nous nous sentons en sécurité. Quelques éléments sont à améliorer, par exemple plus de trottoirs, nous voulons pouvoir nous promener plus facilement, améliorer les chemins pour se rendre à l'école. Nous avons aussi besoin de plus de poubelles pour mettre nos déchets.

- Volet Mobilité et éducation

Jeunes du Centre François Michelle d'Outremont, accompagnés d'une intervenante:

Nous avons réalisé un collage sur lequel nous avons illustré les valeurs qui sont importantes pour nous: la participation, la démocratie, l'écologie, le pacifisme, la solidarité.

Ces valeurs se reflètent dans nos interventions, nous vous présenterons des exemples pour chacune d'elles. [L'intervenante nomme les valeurs et demande aux jeunes de donner des exemples d'activités à l'école qui y sont rattachées].

Participation et démocratie : Des sorties sont proposées aux élèves et ce sont eux qui choisissent laquelle ils feront.

Environnement : Le 0 déchet est un concours qui offre des prix à gagner et encourage les jeunes à ne produire aucun déchet, par exemple en utilisant des contenants réutilisables pour leurs lunchs. Nous réalisons des activités de jardinage, et fabriquons du compost avec du papier brun.

Pacifisme : Un élève du mois est choisi, il y a des prix à gagner, sa photo est affichée. Nous avons aussi un conseil étudiant. Aussi, une policière vient nous parler de violence et d'intimidation.

Rapport de séance

Solidarité : Nous organisons des activités d'entraide. À Noël nous préparons une boîte de nourriture et nous la faisons tirer entre nous. Le gagnant l'emporte. Avec le croque-livre, nous permettons à notre communauté de partager des livres.

- Volet Santé mentale

C-Vert Hochelaga Plus, Coralie Gagnon

J'ai mené une étude pour savoir comment les filles se sentent dans leur corps. Je leur ai présenté une série d'images corpelles, avec des corps gros et moins gros. Les résultats indiquent que 37% des répondantes se sentent bien dans leur corps, ce qui signifie que 63% des filles veulent changer. 90% veulent être plus minces. Les filles mentionnent aussi qu'elles veulent changer en vieillissant.

Il y a un stress chez les filles à cause de la comparaison qui existe entre elles. Elle passe beaucoup de temps à prendre soin de leur apparence et sont constamment préoccupées par leur image. Je crois qu'il est important de donner un cours sur la sexualité pour parler du développement du corps à l'école. Qu'on enseigne qu'il est normal d'avoir des rondeurs. Il y a des centres communautaires qui aident les personnes vivant du stress et de l'anxiété, mais les interventions devraient aussi passer par l'école, qui est plus fréquentée. Il existe un vide au niveau du programme qui devrait être révisé.

Commentaire de la modératrice : Ce travail montre l'excellente capacité des jeunes à faire de la recherche.

Présentation d'un jeune sur le film Be Inside of the Feelings of a Suicidal Person

The girl featured in the movie gets flashbacks of her life. The moments that are pushing her to commit suicide. Have she became a burden to the others? Young people are alone in front of their problems. She doesn't have any adults to rely on. She's only thinking: I want to end this suffering. Every time she thinks about her situation this gets worse. Young people are afraid of talking, they feel they do not meet the expectations of society and adults. The young girl thinks: maybe I am not a good daughter; my boss makes me feel incompetent at work; my boyfriend thinks I am not pretty enough. Most people don't realize all the pressure felt by the youth. It is an ignored message, teenagers feel they are only a number forgotten in the school system. The intervention of only one person could help the young girl, but nobody notices.

We need to think of new measures for better interventions, which would involve nurses, counsellors, psychologists. We have to contribute to better mental health for young people.

- Volet Intégration nouveaux arrivants

Projet SEUR - Sensibilisation aux Études, à l'Université et à la Recherche

Un volet du projet a été mené avec des réfugiés syriens, qui contribue à comprendre leur passé grâce à des questions. [Une intervenante pose des questions et les jeunes y répondent].

Question : Qu'est-ce qui vous a surpris le plus lors de votre arrivée au Canada?

Rapport de séance

Réponse, éléments négatifs : Éducation, choc vécu en raison du besoin de répéter une année. Aussi, surprise du taux de dépression au Canada, il est très élevé, incluant chez les jeunes, dont plusieurs vivent des situations difficiles, par exemple les jeunes qui n'habitent pas avec leurs parents.

Réponse, éléments positifs : Le service de la STM, c'est-à-dire le transport public, qui nous permet d'être plus responsables, sans l'intervention de nos parents. Aussi les classes d'accueil pour les gens qui ne parlent pas français et qui ensuite peuvent fréquenter les classes régulières.

Conseils : Il existe plusieurs festivals traditionnels, mais qui ne sont pas fréquentés par toute la population, seulement par la communauté qui l'organise. Montréal devrait publiciser ces festivals afin de permettre à tous d'en profiter.

Rue Walkley (NDG)

Performance musicale, un groupe de jeunes interprète une chanson décrivant le sentiment d'appartenance à une communauté, plus précisément à la rue Walkley dans Notre-Dame-de-Grâce. *Strong bound in the community.*

● **Fiches analytiques projet d'écoute**

- Juan Torres : Mobilité et appartenance;

Ce que nous avons retenu : nous devons aller plus en profondeur dans le document de presse. Donner des détails sur différents domaines, faire le portrait de la vie des jeunes à Montréal. Présenter les grands thèmes, donner des idées sur les meilleures initiatives.

- Natasha Blanchet-Cohen: Santé mentale et éducation

Les thèmes sont interreliés : plusieurs facteurs contribuent au stress, comme l'éducation et tensions entre jeunes et adultes. Le sentiment d'appartenance est important. Nous nous sommes rendu compte que pour les jeunes les dessins sont importants, les symboles servent à l'identification. Le profilage racial est aussi un problème. Finalement, les jeunes identifient la santé mentale comme un problème important. Nous avons été surpris de les voir en parler ouvertement, nous pensions trouver plus de résistance.

● **Natasha et Juan : Échelle 0-10**

Temps réduit mais résultats montrent un grand sentiment d'appartenance à la communauté.

● **Présentation d'Alli Truesdell, Youth Participation Lead, UNICEF Canada**

En 2013 le Canada occupait le 17^e rang en matière de bien-être général des enfants, parmi les pays développés considérés par l'UNICEF. En 2017, il recule de 7 places pour se retrouver au 25^e rang. UNICEF Canada a voulu développer un indice général, en 2 étapes : 1) l'examen de la documentation existante' et 2) Mise sur pied de l'atelier Focus, grâce auquel des jeunes qui ont peu d'opportunités de d'exprimer et d'être écoutés – par exemple qui vivent dans des communautés reculées ou des centres de détention – ont été consulté afin de connaître leurs priorités en matière de bien-être.

Ce que nous avons appris : Les priorités des jeunes à travers le Canada sont communes, mais on observe aussi plusieurs différences, par exemple dans l'importance

Rapport de séance

de l'accès à des infrastructures sportives, qui est plus important pour les jeunes des régions que des grandes villes.

Nous avons découvert que beaucoup de choses ne sont pas mesurées dans les sondages. Par exemple, si les jeunes ont un animal, comment cela contribue au bien-être? Ces observations démontrent l'importance d'inclure les jeunes, il y a beaucoup de choses auxquelles les adultes ne pensent pas.

Nous devons classifier les domaines de bien-être : santé mentale, physique, spirituelle, les liens familiaux (*relatedness*), équité, éducation et emploi, l'espace et l'environnement et importance de la sécurité et de l'accessibilité. Les priorités des jeunes doivent influencer le développement de l'indice.

Des ateliers additionnels sont prévus, nous désirons faire ce travail avec les jeunes, et collaborer avec la FGM dans l'atteinte de cet objectif.

Questions du public et réponses

Participante (Zujanshan) de Pointe St-Charles

Nous avons consulté les jeunes de notre communauté sur leurs idées pour transformer nos quartiers et ils ont suggéré d'ouvrir un Mc Donald. Pourquoi? Parce qu'il s'agit d'un local ouvert tout le temps, accessible, avec wifi gratuit, et où le personnel est jeune. Nous devons analyser cette réponse au-delà du premier degré, car elle exprime le besoin d'avoir des lieux pour et par les jeunes. Il s'agit d'un défi pour la ville et les urbanistes, mais aussi pour la communauté.

Intervenante de la maison des jeunes Kangourou

C'est vrai que ça prend des centres ouverts 24h.

Question du public (Julie)

Est-ce que les enfants seraient intéressés par des activités parascolaires dans lesquelles participeraient des jeunes de plusieurs communautés, qui constitueraient un lieu d'échanges pour expliquer comment les choses se passent dans leur pays.

Réponse d'un jeune syrien : Très intéressant, cela permettrait aux jeunes qui arrivent à Montréal d'avoir de nouveaux amis, de faire de nouvelles connaissances.

Intervention et question de directrice de maison pour jeunes (J. Lefebvre)

Nous nous sommes intéressés aux changements souhaités par les enfants, nous avons écouté leurs propositions dans la création d'une cuisine et d'une cour, pour les enfants errants (sans personne à la maison) qui fréquentent notre maison. Déjà à 7-8 ans les enfants ont une pensée structurée. Nos budgets devraient en tenir compte.

Question aux enfants : Sentez-vous comme enfant qu'on vous aide à réaliser vos projets?

Réponse d'enfants et de jeunes : Il est difficile pour nous de se faire entendre, nos parents souvent n'ont pas de contacts, présenter un projet est compliqué. Ça dépend aussi à qui vous parler. Il existe des adultes ouverts d'esprit. Mais ce n'est pas toujours le cas. Un jeune de NDG fait référence à une série de propositions qui ont été présentées à son comité scolaire : toutes les recommandations ont été rejetées, ce qui

Rapport de séance

fait que maintenant il n'a plus le désir de participer à d'autres projets impulsés par les jeunes.

Intervenant de Canada Charity Partners

Tentative de dynamiser jeunes dans la société, mais difficile d'avoir de l'appui. Décider de créer station de télé virtuelle. We have to give kids the tools to create those expressions that we want to know. We have to be brave, and bravery comes from collaboration.

Rapport de séance

TITRE: Enfants, jeunes et participation citoyenne : Bonnes pratiques

Heure : 14h00 à 15h45

Présentateurs :

- Modératrice : Isabelle Lizée, Carrefour Action municipale et famille
 - Thomas Bastien, Directeur de l'éducation et du mieux-être au Musée des Beaux-Arts de Montréal
 - Session Éducation: Elsa Mondésir, Ribal Marrouche, Michel Turcotte
 - Session Appartenance : Claudia Sighomnou, Myriam Zaidi
 - Session Mobilité : Véronique Fournier
 - Session Santé mentale: Caroline Beauregard, Tomás Sierra
-

Résumé

Les présentations et les interventions ont permis de démontrer qu'il existe des structures en place pour permettre l'engagement des jeunes. L'exemple des structures de gouvernance étudiante présentes à la Commission Scolaire Marguerite-Bourgeoys est très éloquent, à ce sujet. L'engagement dans un conseil étudiant permet aux jeunes d'apprendre à défendre des idées, elle peut aussi permettre d'orienter leurs choix de carrière. Les approches qualitatives et participatives sont favorisées par les organisations de droits humains et les organismes travaillant avec les enfants et les jeunes. Ce type d'approche permet d'ouvrir un espace sécuritaire et de donner les moyens aux jeunes de s'exprimer, de partager ce qu'ils vivent et de prendre leur place dans la société, tel que démontré par des exemples d'intervention sur des thèmes aussi divers que la mobilité, l'appartenance et la santé mentale.

Messages-clés

- L'école ne peut plus être seulement l'école.
- Un élément qui ressort est le mot « décideur », mais il faut aussi repenser à ce qu'on veut, nos environnements, nos systèmes d'éducation. Nous ne devons pas juste attendre que les décideurs décident, les solutions doivent venir de nous.
- La démocratie scolaire permet aux jeunes de développer des habiletés politiques, d'apprendre à s'exprimer, de développer du capital social à travers des activités de réseautage et des échanges
- Nous devons travailler sur l'inclusion, ce qui passe, entre autres, par des infrastructures adaptées aux besoins des plus vulnérables et par notre capacité à comprendre la réalité des jeunes.

Citations marquantes

“L'implication paie énormément. Elle nous rapporte en tant que personne. Il est certain que nous voulons aussi avoir un impact. Par contre, il faut être conscient que ce n'est pas

Rapport de séance

parce que nous regardons dans la même direction que nous voyons les choses de la même façon.”

« Ce qui vaut pour une poussette vaut pour une marchette »

“Grâce à mon implication [citoyenne], j’ai trouvé mon métier.”

Pistes d’action

1. La municipalité peut jouer différents rôles : leader, gestionnaire, profitez des leviers présents dans les municipalités, pour créer un environnement favorable aux enfants.
2. Les arts (jeux, dessins et théâtre) sont des moyens par lesquels les enfants et les jeunes ont de la facilité à s’exprimer.

Déroulement

- 0-5 min: présentation de M. Thomas Bastien
- 5-20 min: présentation de M. Elsa Mondésir, Ribal Marrouche, Michel Turcotte
- 20- 35 min: période de question Claudia Sighomnou, Myriam Zaidi
- 35- 50 min : Véronique Fournier
- 50 - 65 min : Caroline Beauregard, Tomás Sierra
- 65 - 70 min: résumé d’Isabelle Lizée
- 70-90 min: Discussion entre les participants dans la salle sur 3 questions et retour
- 90-95 min: mot de la fin d’Yvan

Notes détaillées sur les présentations

- **Thomas Bastien, Directeur de l’éducation et du mieux-être au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM)**

Le MBAM mène plusieurs activités éducatives, nous en faisons 10 fois plus qu’il y a 5 ans. Le travail est réalisé, entre autres, grâce à nos partenaires socio-communautaires comme la Fondation du Dr Julien et Moisson Montréal.

Il s’agit d’activités qui permettent aux jeunes de s’éveiller grâce aux arts et de nourrir à la fois le corps et l’esprit. J’espère que nous pourrions continuer à travailler auprès des jeunes avec ces partenaires.

- **Isabelle Lizée, Carrefour Action municipale et famille**

Le Carrefour est à l’origine de l’initiative du Programme d’ accréditation Municipalité amie des enfants (MAE). Nous avons identifié des thématiques transversales et proposé qu’elles soient prises en compte dans l’élaboration de politiques municipales.

Verdun a reçu récemment son accréditation de municipalité amie des enfants. Les arrondissements de St-Laurent, de Mercier, et d’Hochelaga-Maisonneuve devraient suivre. Les enfants sont au cœur de la démarche.

Rapport de séance

- **Session Éducation: Elsa Mondésir, Ribal Marrouche, Michel Turcotte**

- Elsa Mondésir

Gouvernance étudiante à la Commission Scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB), pour permettre aux jeunes de prendre part aux décisions.

Présentation de la structure de la gouvernance étudiante :

- Forum Jeunesse de l'Île de Montréal : La jeunesse montréalaise en action. Conseil d'administration avec des jeunes de différents secteurs. Présentation des Idées des jeunes. Expertise dans l'accompagnement des commissions scolaires.
- Conseil d'élèves (CE) : élus démocratiquement, représentation des pairs, les élus (2) siègent sur le conseil d'établissement et participent aux votes, par exemple sur le budget. Permet aux élèves de porter leurs besoins vers les adultes.
- Table unifiée des conseils d'élèves : Chaque conseil d'élèves choisit 2 représentants pour parler des besoins de son école à la commission scolaire. Les représentants bénéficient de journées de formation, apprennent à présenter un projet, etc.

Pourquoi c'est important? Il s'agit de démocratie scolaire, qui permet aux jeunes de développer des habiletés politiques, d'apprendre à s'exprimer, de développer du capital social à travers des activités de réseautage et des échanges. La gouvernance étudiante constitue un engagement social et politique significatif. Elle parle de l'importance de la voix des jeunes.

- Ribal Marrouche

Durant mes années au secondaire, j'ai été élu président du conseil d'élèves du Collège de St-Laurent. J'ai profité de cette opportunité pour offrir une formation de DJ au Collège afin de rendre l'heure du midi plus agréable et inciter les jeunes à rester à l'école. J'ai aussi contribué à l'installation de 2 machines Interac à la cafétéria. Après l'attentat contre la mosquée de Québec, les jeunes de mon école ont produit des vidéos pour dire qu'ils rejettent la haine. C'était important pour nous, étant donné qu'une grande partie des élèves font partie de communautés culturelles.

J'ai été représentant pendant 3 ans à la Table unifiée des conseils d'élèves. Ce fut pour moi l'occasion de rencontrer des gens qui croient en l'implication, qu'elle constitue la clé de la réussite. J'ai pu explorer différentes manières de présenter un projet à la direction.

Si nous ne sommes pas capables de discuter, de présenter des idées, on ne peut pas être un bon représentant. Les gens de la commission scolaire nous encouragent, nous disent qu'on peut être un bon orateur. Au départ j'étais très timide, mais maintenant je suis capable de présenter des idées.

L'implication paie énormément. Elle nous rapporte en tant que personne. Il est certain que nous voulons aussi avoir un impact. Par contre, il faut être conscient que ce n'est pas parce que nous regardons dans la même direction que nous voyons les choses de la même façon.

Rapport de séance

Grâce à mon implication, j'ai pu trouver mon métier. Les consoles de son sont ma passion, je veux être directeur technique. Je recommande aux personnes qui veulent s'impliquer de le faire, pour réaliser leur but.

Je vais terminer par cette citation de Mère Teresa : "Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait."

- Michel Turcotte

La plus-value pour la CSMB d'avoir une structure de gouvernance étudiante (Travail de Dominique Vézina)

Retombées : Plus de mobilisation sur le terrain, de la part des élèves et des intervenants. Engagement dans l'école, interventions qui contribuent entre autres au développement durable, à l'amélioration du vivre ensemble, à améliorer la communication (médias), à la compréhension des structures, à s'assurer que tous remplissent leur mandat.

Permet aussi de mieux comprendre l'action citoyenne : les élèves impliqués pourront assister à des colloques, à des congrès (exemple d'un colloque à Paris). Cette structure nous permet d'être en contact avec les élèves. Important de rappeler l'importance de notre mandat et de donner la priorité aux élèves.

Importance de la communication : Durant le processus, il est important d'expliquer pourquoi un projet est favorisé et un autre refusé. Important de ne pas briser le lien de communication entre les élèves et l'école.

- **Session Appartenance : Claudia Sighomnou, Myriam Zaidi, Equitas**

Approche qualitative des droits humains

Nous sommes intéressés à connaître l'expérience des personnes plus vulnérables dans une communauté et à donner des outils à différents acteurs pour qu'ils puissent respecter les droits humains des plus à risque de subir des violations. Un bon exemple est le travail que nous effectuons auprès des animateurs de camps de vacances, pour les sensibiliser sur comment nous communiquons, accueillons et incluons les autres dans ce que nous faisons. De cette façon les gens se rendent compte qu'ils peuvent contribuer à assurer le respect des droits humains dans leur travail et à construire un environnement où les enfants peuvent se sentir acceptés.

Nous sommes dans un processus de raffinement de la définition des programmes. Nous nous sommes penchés sur notre approche et notre impact. Nous avons remarqué que les programmes jeunesse se trouvent dans organisations qui offrent aussi d'autres services. Ces programmes incitent la participation des jeunes, par contre ces organisations ne favorisent pas l'implication des jeunes dans leurs processus de prises de décision. Nous voulions voir des décideurs qui n'étaient pas seulement des intervenants jeunesse, par exemple des élus, l'équipe de direction. Nous nous demandons comment les enfants et les jeunes peuvent se voir dans ces rôles et s'intégrer. Nous avons intégré ces principes dans notre théorie du changement.

Rapport de séance

Notre approche de l'éducation en droits humains est participative et vise à améliorer le sentiment d'appartenance. Par exemple nous faisons participer les jeunes à un jeu ou une activité, puis nous nous demandons quoi faire avec les gagnants et les perdants. Nous menons une discussion sur ce qui a été vécu et proposons une réflexion. Comment faire en sorte pour que tout le monde se sente gagnant? Comment changer les choses?

Changements observés

Plus d'inclusion des droits humains dans les pratiques, intégration des valeurs des droits humains, de l'approche participative, de plus en plus de coopération entre les participants aux projets est observée, le sentiment d'appartenance est renforcé.

Exemple de projets : Leader Say Ca, réfugiés syriens, mentorat en leadership.

Implication et comment former des mentors. À la fin de la collaboration, les jeunes décident de ce qu'ils veulent faire, comment développer un projet de manière très participative.

Restaurant Day : Les enfants voulaient partager la nourriture syrienne au Parc Lafontaine. Cela leur a permis de dialoguer avec les passants, de se sentir les bienvenus dans la communauté. Ça donne espace aux jeunes pour s'exprimer, pour trouver leurs propres solutions et des moyens d'implanter des solutions.

Projet BASE de EMSB : identifier les problématiques dans leurs écoles et développer des solutions pour augmenter sentiment d'appartenance. Partage de vidéos, exposition photo sur les droits des enfants, livre d'histoire, préparation de leur propre kit de « On ne joue pas avec les droits ».

Kit « On ne joue pas avec les droits » : développé avec la Ville de Montréal et d'autres acteurs (Ministères, Fondations, Fonds).

Commentaire de la modératrice : Il est important d'observer une ouverture et une inclusion peu importe l'âge pour avoir un milieu accueillant à tous les niveaux.

● **Session Mobilité : Véronique Fournier**

Construire la ville par et avec les enfants, par le Centre d'écologie urbaine de Montréal. Important de développer une ville à échelle humaine. Une ville inclusive, sécuritaire, engagée, enracinée, qui reflète la culture et l'identité de ses habitants.

Nous devons penser l'espace public, qui en ce moment est construit autour de l'auto. 20% des jeunes marchent pour aller à l'école présentement, contrairement à 80% il y a quelques années. À Montréal, l'espace public représente plus ou moins 30% de l'espace total.

Il est difficile de rassembler tout le monde autour des approches participatives, je vous propose d'explorer certaines rues de Montréal. [Des photos d'images de la ville sont montrées, inspirées d'une activité dans laquelle des enfants ont parcouru leur quartier identifiant les endroits qu'ils estimaient sécuritaires (ballon vert) et non sécuritaires (ballon rouge)]

On se demande : est-ce que les espaces sont hospitaliers ou non? Les infrastructures bien pensées? L'environnement agréable? Il est possible d'avoir l'opinion des enfants sur l'aménagement. Il s'agit d'usagers vulnérables mais aussi avec des besoins

Rapport de séance

différents. Par exemple la distance qu'ils franchissent dans un temps donné (important pour traverser aux feux rouges). Ils appréhendent aussi la ville outillés de manière différente (en plus des cinq sens, la hauteur, le champ de vision, etc.).

Comment inclure le point de vue des enfants et leur expérience pour appuyer la mobilité participative? Démarrer, explorer, décider et influencer, passer à l'action, évaluer en continu le processus de consultation.

Comment changer le milieu et l'espace public? À Beaubien, les enfants ont suggéré le verdissement des espaces, des supports à vélos, une traverse de piétons, un viaduc, plus de couleurs.

Dans les cours arrières et les parcs : plantations, travailler avec architectes pour réaliser projets.

St-Basile-Le-Grand : Une des premières municipalités à implanter un processus de consultation avec les enfants. Elle a mis sur pied une semaine de travail pour identifier solutions. Elle a demandé aux enfants : si aviez 20,000\$, que feriez-vous pour améliorer votre environnement?

Des résultats physiques tangibles ont été observés, comme le verdissement de viaducs. Résultats stratégiques aussi, comme un éditorial de La Gazette qui affirme l'importance d'écouter les enfants.

Une publication a été remise à la mairesse sur les souhaits des enfants pour leur ville. Mais au final la ville est pensée pour tous, incluant les plus vulnérables : « Ce qui vaut pour une poussette vaut pour une marchette ».

● **Session Santé mentale: Caroline Beauregard, Tomás Sierra**

Institut universitaire de recherche et d'intervention Sherpa

Origine des programmes d'expression créatrice, conçus avec une équipe d'intervenants et d'experts en santé mentale. Comment prévenir? On travaille avec des familles immigrantes. Comment faire pour qu'elles reçoivent des services? Possible par l'ouverture d'espaces de création à l'école :

- Jeu dans le sable, dans lequel on place des figurines avec lesquelles les enfants peuvent s'exprimer.
- Arts et contes : capacités réparatrices du conte et du dessin.
- Théâtre pluralité avec ados : les jeunes nous ont dit qu'ils voulaient faire du théâtre. L'objectif est le soutien de l'exploration du quotidien, explorer quels liens établir entre les jeunes, stimuler les liens famille-société.

[Présentation d'une vidéo sur l'expérience Théâtre pluralité avec ados, puis discussion avec Caroline Beauregard]

Notre approche est de non-performance. Important qu'il n'y ait pas de notes, il s'agit d'espaces de libre expression. Nous n'allons pas là pour cibler des jeunes pour qu'ils reçoivent des services spécialisés. On travaille dans les classes, qui créent des limites très structurantes et augmente le sentiment de sécurité. Les jeunes ne sont pas forcés à partager leur vécu et leur expérience. Contribue à l'estime de soi, à la valorisation, à la capacité d'expression.

[Tomas Sierra]

Rapport de séance

Les jeunes s'expriment. Nos façons sont gagnantes. Quels sont les résultats? Introspection, travail collectif, plaisir fondamental dans l'engagement, on joue, c'est ludique. Il y a un partage de vécus, d'idées. Chacun pense que son vécu est individuel, par exemple l'expérience du processus migratoire, mais ce n'est pas le cas. Les jeunes comprennent que leurs expériences se ressemblent.

Nos demandes aux adultes qui gèrent les ateliers : qu'ils aient de l'écoute, de l'empathie, de la curiosité, de l'ouverture et beaucoup d'amour, nous favorisons un rapport égalitaire. Tout ça dans un respect de soi et des autres.

Espace d'expression sécuritaire: tout ce qui est dit dans l'atelier reste dans l'atelier. C'est là qu'ils pourront partager leurs vécus et qu'un travail sur la santé mentale est rendue possible.

Modératrice : Importance de connaître l'autre, de se reconnaître et de l'implication personnelle.

Les interventions requiert : la concertation, la mobilisation, la définition du rôle de chacun et de la complémentarité. La municipalité peut jouer différents rôles : leader, gestionnaire, profitez des leviers présents dans les municipalités, pour créer un environnement favorable aux enfants. Nous travaillons avec des gens qui travaillent pour l'accréditation des Municipalités amies des enfants.

Questions du public et réponses

Questions suggérées au public

- Quelles sont les leçons apprises de vos propres initiatives?
- En fait-on assez pour que les enfants soient entendus?
- Que doit-on changer pour accroître leur participation?

RÉPONSES

Quelles sont les leçons apprises de vos propres initiatives?

Commentaires d'une participante

Comment aller de l'avant pour que votre expertise rejoigne tous les jeunes?

Commentaires de Véronique Fournier

Aménagement, relations dans les municipalités, intentions exprimées de la part des décideurs. Par exemple le budget participatif doit être plus que seulement du vocabulaire. Une municipalité a organisé une semaine thématique dans un camp de jour autour de cette question. Besoin d'une intention de mettre en place des actions avec des décideurs et des élus. Le plus grand écueil serait que la participation citoyenne soit considérée comme une fin, et non un moyen.

Rapport de séance

Intervention de Caroline Beauregard

Un élément qui ressort est le mot « décideur », mais il faut aussi repenser à ce qu'on veut, nos environnements, nos systèmes d'éducation. Nous ne devons pas juste attendre que les décideurs décident, mais les solutions doivent venir de nous. La plupart des projets ont un début et une fin, il est difficile d'implanter des interventions à long terme.

Il faut que ça devienne un projet de société, nous devons avoir les moyens de nos ambitions. Il est important que les solutions viennent des jeunes.

Intervention de Tomas Sierra

Beaucoup d'expériences pilotes sont mises sur pied, il est important maintenant de passer à un mode systémique, de reconnaître les enfants comme partie prenante. Les théories de l'urbanisme reconnaissent les conflits, les intérêts qui se confrontent, peut-être que nous fait peur, mais il existe des conflits incluant entre les jeunes. Nous bénéficions d'une énorme diversité, de capacité, d'intérêts. Reconnaissons la diversité.

Est-ce qu'on en fait suffisamment pour nos enfants?

Intervention

Quoi changer? Nous devons savoir entendre les jeunes, est-ce que les adultes sont à l'écoute? Ne pas engendrer de cynisme à travers le processus de participation. En amont comme en aval : les jeunes veulent s'exprimer, les adultes prennent les décisions. La mobilisation doit être suscitée sur un problème que l'adulte veut résoudre, mais de l'autre côté les adultes doivent être prêts à des entendre chose qu'il ne veut peut-être pas entendre. Établir des ponts entre les jeunes et les adultes. Les adultes doivent formés et accompagnés pour aider jeunes à participer.

Intervention

Peut-on faire plus? Oui mais regardons ce qui a été fait cette année, il y a eu plusieurs initiatives : 375^e de Montréal, consultations jeunesse, le rapport Signes vitaux, l'enquête topo en 2018, la nouvelle politique de l'enfant de la ville. Il faut continuer à parler de ces sujets l'an prochain. En tant que ville, comment peut-on le faire différemment? Regardez le Mexique : un comité participatif est créé chaque fois qu'un parc est construit. Les structures pour être à l'écoute de ce que dit l'enfant et de ce qu'il veut nous dire doivent être mises en place.

Intervention

Différents éléments intéressant pour les adultes comme le théâtre, les méthodes d'urbanisme et de consultation nouvelles. Nous devons réfléchir à la participation des enfants, notre ouverture et notre flexibilité permettront à d'autres gens de participer. Par exemple, une consultation faite pour les enfants sera faite le samedi matin, cela permettra aussi aux parents de participer. Des initiatives comme les ascenseurs dans le métro sont aussi d'utilité pour les personnes âgées et les parents.

Comment accroître la participation de tous, ceux qui participent doivent penser aux plus vulnérables, ça nous donnera l'audace d'avancer.

Rapport de séance

Nous devons revenir sur l'écoute : c'est une grosse lacune dans notre société, il n'y pas d'écoute de qualité. On le fait tous. Les parents ont aussi un rôle à jouer, les parents doivent le faire à la maison, questionner leurs enfants, par exemple leur demander comment ça va à l'école. Ils contribuent ainsi au processus d'écoute.

Je travaille avec des enfants tous les jours, je souhaiterais que comme adulte on puisse retourner à l'enfance. Par exemple comme adolescente j'étais frustrée par le manque d'écoute, maintenant je me demande si comme adulte je le fais. Les enfants ont une vision sur le monde, on devrait les écouter.

Les enfants sont fiers de faire partie de Montréal, les jeunes avec des déficiences aussi. On doit leur montrer qu'ils doivent prendre la parole, leur faire sentir qu'ils sont importants.

Des infrastructures doivent être mises en place pour favoriser l'inclusion. Nous devons aussi revoir notre définition de l'enfant. Quels enfants? Dans le cas des enfants immigrants, ils servent souvent de courroie pour traduire la langue d'ici à leurs parents. Il y a aussi des enfants handicapés, des adultes ayant l'âge mental d'un enfant mais qui légalement ne sont pas considérés comme tel. Quels services voulons-nous donner pour nos jeunes qui sont différents? Aussi les surdoués.

Modératrice : Inclusion, travailler ensemble, on ne peut pas tout faire, mais le bout qu'on peut faire ensemble, faisons-le.

Mot de la fin d'Yvan Gauthier

J'ai appris beaucoup des expériences et des témoignages. Nous avons lancé un signal d'alarme qui a été les signes vitaux. Nous sommes un peu sous le choc par les résultats. Le sentiment que nous avons est que la situation des enfants vit des reculs importants, tel que démontré par les données de l'Unicef sur le bien-être des enfants. En 8 ans, le Canada a perdu la moitié de son rang. Nous ne parlons pas seulement des besoins essentiels de base identifiés dans la pyramide de Maslow. Les résultats démontrent des signes vitaux inacceptables : à Montréal 37% plus d'enfants vivent dans la pauvreté, 50% des enfants ne déjeunent pas avant d'aller à école, augmentation de la violence, les filles vivent beaucoup de stress. Pour nous c'est un appel à la mobilisation. Nous avons des choses merveilleuses en place, donc pourquoi on en est là. C'est urgent, on doit se mettre ensemble. L'école ne peut plus être seulement l'école. L'inclusion est un facteur important de réussite. Allons maintenant tirer des conclusions, dans 1 an ou 2, est-ce qu'un autre forum sera nécessaire? On sent qu'une mobilisation autour des enfants est nécessaire. Je souhaite aussi mentionner la mobilisation des commissions scolaires qui ont participé à Signes Vitaux. J'espère qu'on pourra se revoir dans d'autres contextes et collaborez à d'autres niveaux, parce que les enfants en ont besoin.